

Seniors / Plan canicule et plan Alzheimer

Nora Berra sur le terrain

Pour la troisième fois, Nora Berra, secrétaire d'État chargée des Aînés, s'est rendue en Alsace à la rencontre des personnes âgées. La veille saisonnière du plan canicule et la mise en œuvre du plan Alzheimer étaient au cœur de la visite à la Maison Bethlehem à Strasbourg.

■ Le Tour de France cycliste, c'est fini. Mais Nora Berra a commencé le sien ici « parce qu'il y avait de la canicule en Alsace il y a une dizaine de jours et aussi pour m'assurer que tout se passe bien dans le cadre du plan Alzheimer ». Fondée en 1888 par un pasteur, la Maison Bethlehem est une structure qui a su se diversifier, avec la maison de retraite de 121 lits, le foyer-résidence de 64 lits et l'accueil temporaire Clair Séjour de 18 lits.

« Alors, ça vous plaît ici ? » a ainsi demandé la représentante du gouvernement à un octogénaire, vivant habituellement seul mais sujet à des chutes. « Oui, c'est très bien ici, le personnel est très bien mais ça ne vaut pas la maison... » Réponse de Nora Berra au résident, tiraillé entre son besoin de sécurité et son envie de liberté : « C'est une



La secrétaire d'État chargée des Aînés, Nora Berra (au centre de la photo) en visite à la Maison Bethlehem à Strasbourg, à la rencontre des personnes âgées. (Photo DNA - Cédric Joubert)

L'UËS manifeste

Six membres de l'UËS (Union élargie des seniors) ont manifesté hier, avec des canotiers sur la tête et des pancartes à la main : « Plus de moyens pour nos aînés ». A l'issue de la visite, Nora Berra les a reçus. « En 2009, nous étions à Paris mais nous n'avions pas pu la voir. Là elle était à notre écoute » constate Claude Weber, le président national de ce mouvement politique qui réclame un Bouclier anti-misère avec le relèvement du minimum vieillesse au seuil de pauvreté et la création de 400 000 postes et de nouveaux établissements financés par les produits financiers et les revenus du travail.

chance de pouvoir accéder à un service tel que celui-ci ! »

Accompagnée du député André Schneider et de Laurent Habert, directeur de l'Agence régionale de la santé d'Alsace, la secrétaire d'État s'était auparavant rendue dans "la section protégée" pour malades Alzheimer où elle a rencontré des membres des familles et des salariés.

Eric Becker, le directeur de la Maison Bethlehem a parlé du projet de construction, sur un terrain de la Ville près du parking-relais Ducs d'Alsace, de quatre unités (56 lits) pour malades Alzheimer ou très dépendants et, nouveauté, d'un accueil temporaire uniquement pour malades Alzheimer : « Cela soulagerait beaucoup les familles et nous aurions alors un pôle gériatrique complet ! » Mais si le CROS (comité régional d'organisation des soins) a donné son accord, le financement des

postes à créer a été refusé, sans parler du Plan local d'urbanisme qui devrait être modifié.

« L'impérieuse nécessité de former les soignants »

L'association Bethlehem saura défendre son projet et patienter, elle qui a donné sa chance au Phare, un service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) de l'association Abrapa. Expérimental comme 39 autres, ce service renforcé pour des personnes désorientées (voir DNA du 14 juillet) enregistré à 81 % d'excellents ou bons résultats.

Nora Berra, médecin de formation, a cité les familles, « deuxièmes victimes de la maladie d'Alzheimer », écouté une responsable du Phare parler de « l'impérieuse nécessité de former les soignants » à la maladie et pris bonne note des explications sur cette mé-

thode inspirée de la pédagogie Montessori.

Après le constat positif fait par la fille d'une patiente, elle a relevé : « Ce qui est intéressant, c'est l'évolution. Savoir qu'il n'y a pas forcément dégradation mais qu'on peut améliorer l'état des malades, qu'il y a une possibilité de leur faire récupérer des activités. »

La secrétaire d'État qui a grandi avec une grand-mère de 96 ans en perte d'autonomie, a confié avoir dans son entourage une personne atteinte de la maladie d'Alzheimer. Convaincue que « les SSIAD renforcés ont toute leur utilité pour améliorer la prise en charge », il lui reste à multiplier ces mesures, elle qui a mis en avant les 3 300 nouvelles places d'accueil temporaire créées par an et les 8 milliards d'€ financés en 2010 par l'assurance maladie en faveur de la dépendance contre 2,7 milliards en 2003.

Marie Brassart-Goerg

Personnes âgées « Préserver la qualité de vie des familles »



Nora Berra (au centre) a notamment visité la Maison Bethléem à Strasbourg. Photo Dominique Gutekunst

Nora Berra, secrétaire d'État chargée des Aînés, est venue à Strasbourg « vérifier la pertinence » des plans canicule et Alzheimer.

Elle a débuté hier son tour de France à Strasbourg par la visite d'un établissement de services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) de l'association Abrapa. À cette occasion, elle souhaitait notamment s'assurer du bon fonctionnement du plan canicule 2010. Le bilan à la suite de la première alerte orange est « bon », a tenu à souligner Nora Berra. La secrétaire d'État aux Aînés a pointé « la bonne coordination entre la préfecture et les services sanitaires de la région ».

Nora Berra a visité la maison de retraite Bethléem puis le foyer de la résidence Clair Séjour, le premier établissement dédié à l'hébergement temporaire pour personnes âgées atteintes d'Alzheimer de l'Est de la France. « Nous avons constaté la pertinence et le bien fondé de la mise en place des équipes multi-disciplinaires, des équipes mobiles et des dispositions pour soulager les aidants », a-t-elle indiqué.

Elle a ainsi souligné l'importan-

ce de l'aide à domicile permettant de « préserver la qualité de vie des familles » et des structures d'hébergement temporaire « procurant un réel répit aux familles des malades, qui sont les deuxièmes victimes de la maladie d'Alzheimer ».

Des moyens

Nora Berra, qui s'est également rendue au domicile de plusieurs personnes âgées dépendantes, a insisté sur l'importance des moyens mis à disposition : en France, le budget d'assurance maladie alloué pour prendre en charge les aînés est de 8 milliards d'euros pour 2010. « Nous ne manquons pas cruellement de moyens, a tenu à préciser la secrétaire d'État. Même s'il est toujours possible de faire mieux, l'important est aussi de souligner ce qui marche. »

Questionnée sur le manque de places disponibles dans ce type de structures, la secrétaire d'État s'est défendue : « Les personnes accueillies ne restent pas de façon pérenne. Il y a un véritable roulement qui permet d'offrir de la place. »

Marie Slavicek